

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

7 JANVIER 1947.

7 JANUARI 1947.

BUDGET

du Ministère des Finances pour l'exercice 1947

BEGROOTING

van het Ministerie van Financiën
voor het dienstjaar 1947

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET (1)

PAR M. BLAVIER.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE FINANCIËN
EN DE BEGROOTING (1) UITGEBRACHT

DOOR DEN HEER BLAVIER.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

Le budget des Finances de 1947 comporte des dépenses :

De begrooting van Financiën voor 1947 omvat volgende uitgaven :

ordinaires pour	fr.	1.328.849.696
et exceptionnelles pour		35.997.000

gewone uitgaven	fr.	1.328.849.696
uitzonderingsuitgaven		35.997.000

Total : 1.364.846.696

Te zamen : 1.364.846.696

Il y a de plus des dépenses résultant de la guerre pour un import de 48.641.260 francs.

Daarenboven beloopt de uitgaven voortvloeiende uit den oorlog, 48.641.260 frank.

Les dépenses ordinaires sont en augmentation de 411.607.851 francs en comparaison du budget de 1946.

De gewone uitgaven werden verhoogd met 411.607.851 frank ten opzichte van de begrooting voor 1946.

Les dépenses exceptionnelles sont en diminution de 10.526.110 francs.

De uitzonderingsuitgaven bedragen 10.526.110 frank minder.

Les dépenses résultant des faits de guerre sont en diminution de 113.358.960 francs.

De uitgaven voortvloeiende uit den oorlog bedragen 113.358.960 frank minder.

(1) La Commission est composée de MM. Van Belle, président, Coppé, Discry, Duvieusart, Eyskens, Harmel, Lefèvre (Th.), Moyersoen, Parisi, Philippart, Porta, Scheyven. — Blavier, Buset, Embise, Hoen, Rassart, Soudan, Tielemans, Van Wallegghem. — De Ville, Jacquemotte. — Leclercq, Vreven.

(1) De Commissie is samengesteld uit de heeren Van Belle, voorzitter, Coppé, Discry, Duvieusart, Eyskens, Harmel, Lefèvre (Th.), Moyersoen, Parisi, Philippart, Porta, Scheyven. — Blavier, Buset, Embise, Hoen, Rassart, Soudan, Tielemans, Van Wallegghem. — De Ville, Jacquemotte. — Leclercq, Vreven.

Dépenses ordinaires.

Une augmentation de 1.500.000 francs est prévue pour les travaux d'entretien, réparations et améliorations à effectuer aux immeubles domaniaux. C'est normal. La période de guerre, où rien ne fut fait, oblige le Gouvernement à des dépenses plus lourdes actuellement afin de maintenir dans un état convenable les propriétés de l'Etat.

Une augmentation de 17.007.876 francs en comparaison de 1946 est prévue pour les dépenses de matériel. Plus de la moitié de cette augmentation provient de la hausse du prix des papiers et de leur utilisation plus importante due aux services nouveaux établis. Une autre partie provient de l'utilisation plus intense des autos du département. Cette intensité a été jugée nécessaire pour assurer plus de cohésion, une liaison plus rapide et comme conséquence un rendement plus efficace surtout en douanes et accises.

Le reste de l'augmentation de ce chapitre se répartit entre une trentaine de rubriques différentes et relativement peu importantes. Elles trouvent leur justification dans l'importance plus grande des travaux et dans l'augmentation des prix des marchandises.

L'augmentation des dépenses ordinaires et exceptionnelles est de 401.080.745 francs.

L'augmentation des salaires et traitements comporte à elle seule une dépense de plus de 404.467.279 francs. Sans cette somme, le budget des Finances serait donc en diminution de 3 1/2 millions. Il était nécessaire de marquer ce fait qui indique qu'un effort a été réalisé malgré les difficultés du moment.

La dépense en augmentation de plus de 400 millions pour traitement du personnel est due à deux faits indépendants l'un de l'autre.

Tout d'abord, il y a l'augmentation due à la révision des barèmes. Ce fait porte la moyenne des traitements à 59.748 francs par an et par membre. L'échelle commence à une moyenne de 38.814 francs pour le groupe I, pour atteindre une moyenne de 239.619 francs pour le groupe X.

Mais à côté de l'augmentation des barèmes, il y a l'augmentation du nombre des agents.

Il faut ici poser un principe : l'Administration est fonction de la Législation. Cette affirmation ne paraît pas avoir besoin d'être défendue. L'Administration est servante de la Loi que le législateur a votée.

Les difficultés d'appliquer justement l'impôt avant la guerre de 1940 existait déjà. Les complications dues à la guerre qui a amené des dépenses de loin plus importantes et partant la nécessité d'augmenter le rendement des impôts existants n'a pas allégé la tâche, loin de là.

Les impôts d'assainissement monétaire ont nécessité

Gewone uitgaven.

Een verhoging van 1.500.000 frank wordt voorzien voor onderhoud, verbetering en herstelling van onroerende domeingoederen. Dit is normaal. Daar tijdens den oorlog niets werd gedaan, ziet de Regeering zich thans genoopt tot zwaardere uitgaven, ten einde de eigendommen van den Staat in een behoorlijken toestand te behouden.

Een verhoging van 17.007.876 frank ten opzichte van 1946 wordt voorzien voor de uitgaven voor materieel. Meer dan de helft van die verhoging vloeit voort uit de stijging van de prijzen van het papier en van het toenemend gebruik er van ingevolge de oprichting van nieuwe diensten. Een ander gedeelte is het gevolg van het drukker gebruik van de motorrijtuigen van het Departement. Dit werd noodig geoordeeld om meer samenhang, sneller, verbinding en, derhalve, een doeltreffender rendeeing te verzekeren, vooral wat de douanen en accijnzen betreft.

Het overige van de in dit hoofdstuk voorziene verhoging is verdeeld over een dertigtal verschillende rubrieken, die betrekkelijk van geringer belang zijn. Zij worden verantwoord door de grootere belangrijkheid van de werken en door de verhoging van de prijzen der goederen.

De vermeerdering van de gewone en van de uitzonderingsuitgaven beloopt 401.080.745 frank.

De verhoging van de wedden en loonen alleen vereischt al een meeruitgave van 404.467.279 frank. Zonder dit bedrag zou de begroting van Financiën dus met 3 1/2 miljoen verminderd zijn. Het was noodig de aandacht te vestigen op dit feit, dat er op wijst dat, ondanks de moeilijkheden van het oogenblik, een krachtsinspanning werd gedaan.

De met 400 miljoen verhoogde uitgave voor wedden van het personeel is toe te schrijven aan twee feiten die onafhankelijk staan van elkander.

Er is, vooreerst, de verhoging ingevolge de herziening van de weddeschalen. Daardoor wordt de gemiddelde wedde per jaar en per lid van het personeel gebracht op 59.748 frank. De schaal begint met een gemiddelde van 38.814 frank voor groep I om een gemiddelde te bereiken van 239.619 frank voor groep X.

Maar buiten de verhoging van de weddeschalen, is er nog de vermeerdering van het aantal agenten.

Hier dient een grondbeginsel vastgelegd; het Bestuur is functie van de Wetgeving. Die bevestiging schijnt wel niet te moeten worden verdedigd. Het Bestuur is de dienaar van de wet die door de Wetgevende macht werd aangenomen.

Reeds vóór den oorlog van 1940 was het reeds moeilijk om de belastingen op juiste wijze toe te passen. De aan den oorlog te wijten verwickelingen, die veel aanzienlijker uitgaven hebben met zich gebracht en, bijgevolg, een verhoging van de opbrengst van de bestaande belastingen vereischten, hebben de taak van het bestuur niet verlicht, integendeel.

De belastingen voor de muntsaneering hebben de op-

l'obligation de créer des services nouveaux et d'en surcharger d'autres.

La fragilité de nombreuses impositions, parfois difficilement étayées, ont multiplié les réclamations et les recours de la part des contribuables, qui se croient lésés. Ce sont là des besognes lourdes et écrasantes parfois, mais complètement négatives pour le Trésor, que l'administration hérite par surcroît et qui accaparent, dans une large mesure, l'activité des services.

C'est surtout l'administration des impôts directs qui est frappée. L'enregistrement en souffre quelque peu aussi. Mais les impôts indirects ne connaissent pas cette situation.

Il y a actuellement aux Finances 18.906 agents contre 16.924 au 15 octobre 1945, soit une augmentation de 2.000 unités en un an.

En 1940, le nombre d'agents de ce Ministère était de 15.459 soit actuellement 3.447 en plus ou 22 %.

Parmi l'ensemble du personnel utilisé actuellement par le Ministère des Finances, 38 % sont des agents temporaires dont le nombre diminuera en fonction de l'avancement des travaux des impôts d'assainissement monétaire.

La complication et l'élargissement du régime fiscal a nécessité l'accroissement des effectifs dans des proportions considérables.

D'autre part, l'obligation pour le personnel de l'administration centrale, comme pour le personnel extérieur, de travailler souvent suivant des méthodes surannées, avec du matériel insuffisant ou vétuste est hautement préjudiciable à un rendement normal et compromet même les intérêts du public.

N'oublions pas ensuite que la notion du droit fiscal a fortement évolué depuis 20 ans. Depuis lors est née une véritable science fiscale qui voit les difficultés augmenter tous les jours. Devant pareille situation et si l'on veut obtenir un rendement maximum du personnel, ne serait-il pas utile, nécessaire même, de revoir le programme des épreuves pour le recrutement afin que tout poids mort puisse être éliminé avant l'entrée en fonction.

Si l'on devait continuer l'examen de ce problème on devrait signaler la mauvaise organisation et le manque de coordination des services extérieurs relevant du Département des Finances. Partout il apparaît nécessaire de réunir dans un seul local tous les services des contributions, enregistrement, cadastre, hypothèques. Il ne faut pas perdre de vue que tous les services travaillent, en fin de compte, pour une seule et même matière. Cette dépense est rentable pour l'Etat par une perte de temps considérable économisée et elle rendrait un service appréciable au public qui trouverait tous les services réunis en un seul local.

Pour porter le rendement au maximum, il faut que les bureaux soient spacieux et répondent aux exigences de l'hygiène. Déjà, il nous revient que là où l'on veut appliquer le principe de la réunion des services, on s'arrête, pour l'achat d'un bâtiment, à la considération mesquine

richting noodzakelijk gemaakt van talrijke diensten en de overbelasting van andere.

De onbestendigheid van talrijke soms moeilijk te vestigen aanslagen hebben de klachten en de verhalen vanwege de belastingplichtigen, die zich benadeeld achten, vermenigvuldigd. Dit vergt vanwege het Bestuur een zwaar en geweldig bijkomend werk, dat een groot deel van de bedrijvigheid van de diensten opsorpt en voor de Schatkist niets oplevert.

Het is vooral het Bestuur der directe belastingen dat daaronder heeft te lijden, maar ook wel eenigszins de Registratie. Maar de indirecte belastingen kennen dien toestand niet.

Er zijn thans op Financiën 18.906 beambten, tegen 16.924 op 15 October 1945, d.i. een vermeerdering van 2.000 eenheden in één jaar.

In 1940 bedroeg het aantal beambten van dit Ministerie 15.459, d.i. thans 3.447 of 22 t. h. meer.

Onder het thans door het Ministerie van Financiën gebezigd personeel, zijn er 38 t. h. tijdelijke beambten, wier aantal zal afnemen naarmate dat de belastingverrichtingen voor muntsaneering vorderen.

De ingewikkeldheid en de uitbreiding van het fiscaal stelsel hebben noodgedwongen geleid tot een aanzienlijke vermeerdering van het personeel.

Anderzijds, is het feit, dat het personeel van het hoofdbestuur evenals van de buitendiensten verplicht is te werken volgens verouderde methoden, met ontoereikend of verouderd materieel, ten eerste schadelijk voor een normaal rendement en brengt het zelfs de belangen van het publiek in gevaar.

Verder, mogen wij niet vergeten, dat het begrip van het fiscaal recht sedert 20 jaren merklijk gewijzigd is. Sindsdien is een echte fiskale wetenschap ontstaan, die de moeilijkheden van dag tot dag ziet aangroeien. Zou het, in die omstandigheden en indien men een maximum-rendement van het personeel wil bekomen, niet nuttig en zelfs noodig zijn, het programma der aanwervingsexamens te herzien, ten einde iederen ballast vóór de ambtsaanvaarding uit te schakelen.

Indien men het onderzoek van dit vraagstuk wilde voortzetten, zou men de aandacht dienen te vestigen op de slechte inrichting en het gebrek aan coördinatie van de buitendiensten die onder het Departement van Financiën ressorteeren. Overal blijkt het noodzakelijk alle diensten van de belastingen, registratie, kadaster, hypotheken in één enkel lokaal samen te brengen. Men mag niet vergeten, dat al deze diensten ten slotte voor éénzelfde object werken. Deze uitgave is renderend voor den Staat omdat veel tijd zou worden uitgespaard en zij zou een belangrijken dienst bewijzen aan het publiek, dat alle diensten in één enkel lokaal vereenigd zou vinden.

Om het hoogst mogelijk rendement te bekomen, dienen deze kantoren ruim te zijn en te beantwoorden aan de vereisten der hygiëne. Reeds hebben wij vernomen, dat waar men het beginsel van de samentrekking der diensten wil toepassen men, vóór den aankoop van een gebouw,

d'une place ou deux en trop pour les services. On ferme volontairement les yeux sur l'avenir. Est-ce là la saine notion à appliquer de la part du Ministère compétent ?

Tous les services devraient être dotés d'un matériel moderne et adéquat. Bref, en un mot, avoir une administration bien organisée.

La simplification des impôts serait un élément d'allègement sérieux au point de vue du nombre d'agents.

Pourquoi la complexité actuelle ?

Elle n'était pas connue avant 1914. Elle réside dans la hauteur atteinte par les budgets. Il a fallu rechercher tous les moyens pour mettre les recettes au niveau des dépenses. Cette notion fut ajustée, avec raison, pour avoir une équitable répartition des charges. Mais quelle complication ! Prenons un exemple des plus simples : la taxe foncière.

L'assiette de cet impôt a pour base le revenu cadastral. Que de difficultés déjà pour établir ce revenu cadastral qui n'est pas égal au revenu réel. Un revenu par comparaison donne lieu à d'innombrables réclamations, à des discussions sans fin où, très souvent, le contribuable est la victime mécontente.

Quand il s'agit d'appliquer la taxe, que de cas spéciaux.

Quand le revenu cadastral dépasse le revenu réel, le contribuable a le droit de réclamer un abattement de la taxe. La réclamation doit être faite chaque année. Cela énerve le contribuable et cela augmente, sans nécessité, le travail du receveur des contributions.

Il y a ensuite les réductions pour les maisons modestes.

Une troisième catégorie existe, celle qui comporte une réduction de 20 % de la taxe pour les invalides de guerre.

Il y a enfin la réduction pour les familles nombreuses, égale à 7 % par enfant à partir du troisième.

Rendez-vous un compte exact de toutes les difficultés accumulées. Elles se traduisent par une perte de temps très sérieuse pour les agents, et pour arriver à un résultat qui apporte pour l'ensemble du pays une réduction totale de l'ordre de 30 millions par an.

Cet exemple démontre combien il sera difficile de réduire notre système fiscal à quelques règles simples. On doit pourtant, là aussi, tout tenter pour améliorer, car chaque amélioration se traduira par un allègement de la charge du personnel.

Notons que, sur un budget de 1.364.846.696 francs de dépenses ordinaires et exceptionnelles, la dépense des traitements s'élève à 1.134.001.680 francs, soit 83 %.

Loin de nous l'idée de croire que le personnel est trop

wordt tegengehouden door de bekrompen overweging, dat een paar plaatsen te veel beschikbaar zouden zijn voor de diensten. Vrijwillig sluit men de oogen voor de toekomst. Wordt aldus een gezond begrip toegepast vanwege het bevoegd Ministerie ?

Alle diensten zouden over modern en passend materieel moeten beschikken. Kortom, men zou een goed ingericht bestuur moeten hebben.

De vereenvoudiging der belastingen zou een ernstige verlichting teweegbrengen in het opzicht van het aantal bedienden.

Waarom is alles thans zou ingewikkeld ?

Zulke ingewikkeldheid was vóór 1914 onbekend. Zij is het gevolg van de hooge bedragen der begrotingen. Men heeft naar alle middelen moeten uitzien om de ontvangsten op het peil der uitgaven te brengen. Dit begrip werd, te recht, aangepast, om een billijke verdeling van de lasten te bekomen. Maar ten koste van welke ingewikkeldheid ! Laten we een der eenvoudigste voorbeelden aanhalen, namelijk de grondbelasting.

Deze belasting berust op het kadastraal inkomen. Wat al moeilijkheden ontmoet men niet om dit kadastraal inkomen vast te stellen, dat niet overeenstemt met het werkelijk inkomen. Een bij vergelijking bepaald inkomen geeft aanleiding tot talloze klachten, tot eindeloze betwistingen, en zeer vaak is de belastingplichtige het ontevreden slachtoffer.

Wanneer het er om gaat, de taxe toe te passen, zijn de bijzondere gevallen legio.

Wanneer het kadastraal inkomen het werkelijk inkomen te boven gaat, heeft de belastingplichtige het recht een verlaging van belasting aan te vragen. Dit verzoek dient jaarlijks gedaan. Dit prikkelt den belastingplichtige en vermeerderd, zonder noodzakelijkheid, het werk van den ontvanger der belastingen.

Verder zijn er de verminderingen voor de kleine huizen.

Er bestaat een derde categorie, nl. deze die een vermindering omvat van 20 t. h. van de belasting, voor de oorlogsinvaliden.

Tenslotte, de vermindering voor de groote gezinnen, ten bedrage van 7 % per kind, van het derde kind af.

Men dient zich nauwkeurig rekenschap te geven van de opeenstapeling van al die moeilijkheden. Zij verwekken een zeer ernstig tijdverlies voor de beambten en dit om een uitslag te bereiken die voor het geheele land een totale vermindering van 30 miljoen per jaar ten gevolge heeft.

Dit voorbeeld bewijst hoe moeilijk het zal zijn ons fiscaal stelsel terug te brengen tot eenige eenvoudige regels. Nochtans, dient ook daar alles in het werk gesteld om verbeteringen aan te brengen, want iedere verbetering komt neer op een verlichting van den last van het personeel.

Er dient opgemerkt dat de uitgaven der wedden, op een begroting van 1.364.846.696 frank gewone en buitengewone uitgaven, 1.134.001.680 frank, d.i. 83 %, bedraagt.

Wij gelooven geenszins, dat het personeel te talrijk is,

nombreux. Nous rendons même hommage à son travail. Nous pensons pourtant que toutes les mesures doivent être prises pour assurer une organisation plus rationnelle, afin de réduire, dans la mesure du possible, le nombre des agents.

Les autos. — Plusieurs commissaires ont soulevé la question des dépenses pour les autos, qu'ils regrettent de ne pas voir rassemblées en un seul libellé.

A différentes reprises, même avant la guerre, cette question d'autos revenait assez régulièrement lors de l'examen de l'un ou de l'autre des budgets.

Depuis 1945, plusieurs circulaires ont été envoyées par les Premiers Ministres aux différents départements, pour que seule une utilisation justifiée des voitures automobiles soit faite.

L'auto est devenue un moyen de travail nécessaire à l'heure actuelle. Une liaison rapide doit pouvoir être établie entre les différents services, car les intérêts en jeu sont maintenant trop importants et nécessitent souvent des décisions sans aucun retard.

Les autos de l'Administration Centrale des Finances sont à la disposition des fonctionnaires généraux, directeurs, inspecteurs et contrôleurs. Les services d'inspection et de contrôle opèrent sur :

892 offices de contributions directes;
260 contrôles de taxes de transmission;
108 directions et inspections des douanes;
148 bureaux de perception des douanes;
210 succursales des douanes et accises;
5.100 usines soumises aux accises;
84 inspections de l'enregistrement;
322 recettes d'enregistrement;
10 conservations, 48 contrôles et 274 ressorts du cadastre.

On se rend compte par les chiffres de l'importance des services à inspecter et à contrôler qui sont disséminés partout dans le pays.

En plus des voitures appartenant à l'Etat, certains agents font usage de leur véhicule particulier pour l'usage desquels on leur paie une indemnité kilométrique forfaitaire.

Nous voulons tous voir porter au maximum le rendement des services. Pour les agents, qui doivent se déplacer régulièrement, l'auto est un instrument de travail indispensable. Une surveillance doit pourtant être exercée sans relâche, pour éviter les abus qui pourraient se produire. Nous croyons utile de signaler à l'attention de l'Administration des Finances la circulaire du 13 septembre 1945, n° 131, 2/255/01, C. D. 346.21, qui a trait à l'abus de l'usage des voitures automobiles.

Wij brengen zelfs hulde aan zijn arbeid. Wij meenen, nochtans, dat alle maatregelen dienen genomen om een rationeeler inrichting te verzekeren, ten einde het aantal beampten zooveel mogelijk te verminderen.

Auto's. — Verscheidene leden van de Commissie hebben de kwestie opgeworpen van de uitgaven voor de auto's; zij betreuren, dat alle uitgaven die daarop betrekking hebben, niet onder één artikel werden samengebracht.

Reeds vóór den oorlog, werd dit vraagstuk van de auto's herhaaldelijk, bij gelegenheid van de behandeling van de een of andere begrooting, te berde gebracht.

Sedert 1945, werden door den Eerste Minister aan de verschillende departementen verscheidene omzendbrieven gezonden waarin wordt aangedrongen op een verantwoord gebruik der motorrijtuigen.

Tegenwoordig is de auto een noodzakelijk vervoermiddel geworden. Een snelle verbinding tusschen de verschillende diensten is noodzakelijk, want de belangen, die op het spel staan, zijn te groot en vereischen dikwijls een onmiddellijke beslissing.

De auto's van het Hoofdbestuur van Financiën staan ter beschikking van de ambtenaren-generaal, directeurs, inspecteurs en controleurs. Het werkgebied van de inspectie- en controlediensten omvat :

892 diensten voor directe belastingen;
260 controlebureau's van overdrachtsbelastingen;
108 directies en inspecties der douanen;
148 ontvangstkantoren der douanen;
210 bijkantoren van douanen en accijnzen;
5.100 aan accijns onderworpen fabrieken;
84 inspecties van de registratie;
322 ontvangerskantoren van de registratie;
10 bewaar-, 48 controlekantoren en 274 kadastreroomschrijvingen.

Die cijfers toonen duidelijk de belangrijkheid aan van de te inspecteeren en controleeren diensten die over heel het land verspreid liggen.

Behalve de aan den Staat toebehoorende rijtuigen, gebruiken sommige agenten hun eigen voertuig; zij ontvangen daarvoor een forfaitaire vergoeding per kilometer.

Wij wenschen allen, dat het rendement van de diensten tot het maximum zou worden opgevoerd. Voor de agenten, die zich regelmatig dienen te verplaatsen, is de auto een onontbeerlijk werktuig. Er dient, evenwel, een voortdurend toezicht te worden uitgeoefend om mogelijke misbruiken te voorkomen. Wij achten het nuttig de aandacht van het Bestuur van financiën te vestigen op het rondschrijven van 13 September 1945, n° 131, 2/255/01 — C. D. 346.21 betreffende het misbruik maken van motorrijtuigen.

Dépenses exceptionnelles.

La diminution de 10.526.110 francs des dépenses exceptionnelles réside dans la suppression du crédit de 10 millions des frais de fonctionnement et de gestion de la caisse nationale des pensions de guerre. Ce crédit est, comme on le sait, transféré au Ministère du Budget.

Dépenses résultant de faits de guerre.

Les 113 millions de diminution au budget des Finances, trouvent leur raison dans trois articles du budget.

Le crédit de 83 millions porté au budget des Finances de 1946 pour dommage de guerre est transféré au Ministère de la reconstruction.

Une réduction de 30 millions se rapporte à l'évaluation basée sur le volume présumé des opérations à effectuer dans le cadre des arrêtés financiers.

Enfin, 1 million de réduction sur le crédit pour achever le programme du renouvellement du mobilier disparu ou détruit par la guerre.

Le budget fut approuvé par 11 voix contre 7.

Le rapport a été approuvé par 8 voix contre 6 abstentions.

Le Rapporteur,
J. BLAVIER.

Le Président,
F. VAN BELLE.

Uitzonderingsuitgaven.

De vermindering van de uitzonderingsuitgaven met 10.526.110 frank, is het gevolg van de weglating van het krediet van 10 miljoen voor de werkings- en beheerskosten van de Nationale Kas der Oorlogspensioenen. Zoals men weet, is dit krediet overgeheveld naar de begroting van het Ministerie van Begrooting.

Uitgaven voortvloeiende uit oorlogshandelingen.

De 113 miljoen waarmee het bedrag van de begroting van Financiën werd verminderd hebben betrekking op 3 artikelen van de begroting.

Het krediet van 83 miljoen, uitgetrokken op de begroting van Financiën voor 1946 voor oorlogsschade, werd overgedragen op het Ministerie van Wederopbouw.

Een vermindering van 30 miljoen heeft betrekking op de raming gesteund op den vermoedelijken omvang van de in het raam van de financieele besluiten uit te voeren verrichtingen.

Ten slotte, 1 miljoen vermindering op het krediet voor de voltooiing van het hernieuwingsprogramma van het ingevolge den oorlog verdwenen of vernield mobilair.

De begroting werd goedgekeurd met 11 stemmen tegen 7.

Het verslag werd goedgekeurd met 8 stemmen tegen 6 onthoudingen.

De Verslaggever,
J. BLAVIER.

De Voorzitter,
F. VAN BELLE.

*Réponses du Département à des questions posées
par des membres de la Commission.*

BUDGET DES FINANCES 1947.

*Art. 9-7. — Charges et contributions sur les domaines.
Crédit : 1.000.000 de francs.*

Il s'agit d'un crédit permettant à l'Administration des Domaines de liquider aux Provinces et aux Communes les contributions imposées par ces pouvoirs subordonnés sur les biens du domaine privé.

Art. 16-5. — Administration de l'Enregistrement et des Domaines.

Indemnité pour frais de bureau — frais de représentation, de séjour, etc.

Crédit : 7.837.000 francs.

Il s'agit d'indemnités couvrant des charges réelles et allouées en exécution de dispositions réglementaires existantes. Toutes les indemnités accordées aux agents de l'Etat font actuellement l'objet d'une étude d'ensemble.

*Art. 17. — Administration des Douanes et Accises.
Indemnités pour port d'uniforme.*

Crédit : 8.000.000 de francs.

Il s'agit d'une indemnité accordée aux agents des services actifs des Douanes et Accises, obligés de par leurs fonctions de revêtir un uniforme spécial.

Ces indemnités sont régies par des dispositions réglementaires (voy. notamment A. R. 16-12-1927).

*Note concernant la mécanisation des services
du Ministère des Finances.*

Un membre de la Commission des Finances de la Chambre des Représentants ayant émis l'avis que l'Administration devrait demander un crédit plus élevé pour l'acquisition de machines afin d'étendre la mécanisation dans ses services et de réduire ensuite son personnel, j'ai l'honneur de soumettre les considérations suivantes à Monsieur le Ministre.

Dès 1939, l'Administration des Contributions est entrée résolument dans la voie de la mécanisation par la création de trois services de mécanisation, situés respectivement à Bruxelles, Anvers et Liège, qui se chargent actuellement du calcul et de l'enrôlement de l'impôt foncier, des impôts extraordinaires sur les bénéfices de la période de guerre.

Au début de 1940, la Commission des Finances de la Chambre a visité l'un de ces services et, ensuite de cette visite M. le Représentant Michaux a, dans le rapport soumis par ladite Commission au sujet du budget du Ministère des Finances pour l'exercice 1940, fait l'exposé suc-

*Antwoorden van het Departement op Vragen gesteld
door leden van de Commissie.*

BEGROOTING VAN FINANCIËN 1947.

*Art. 9-7. — Lasten en belastingen op de domeinen.
Krediet : 1.000.000 frank.*

Het gaat hier over een krediet, dat het Bestuur der Domeinen in staat stelt de door deze ondergeschikte besturen op de goederen van het privaat domein gevestigde belastingen aan de Provinciën en Gemeenten uit te betalen.

Art. 16-5. — Bestuur der Registratie en Domeinen.

Vergoeding voor kantoor-, representatie, verblijfkosten, enz...

Krediet : 7.837.000 frank.

Het geldt hier vergoedingen tot dekking van de werkelijke lasten, toegekend bij toepassing van de bestaande reglementaire bepalingen. Alle aan de Staatsbeambten toegekende vergoedingen maken thans het voorwerp uit van een volledige studie.

Art. 17. — Bestuur der Douanen en Accijnzen. — Vergoedingen voor het dragen van een uniform.

Krediet : 8.000.000 frank.

Het gaat hier over een vergoeding, toegekend aan de beambten der actieve diensten van Douanen en Accijnzen, die wegens hun ambt verplicht zijn een speciale uniform te dragen.

Die vergoedingen vallen onder de toepassing van reglementaire bepalingen (zie o.m. K. B. 16-12-1927).

*Nota betreffende de mechanisatie van de diensten
van het Ministerie van Financiën.*

Een lid van de Commissie van Financiën van de Kamer der Volksvertegenwoordigers gaf de meening te kennen, dat het Bestuur een hooger krediet zou moeten vragen voor den aankoop van machines, ten einde de mechanisatie in zijn diensten uit te breiden en vervolgens zijn personeel te verminderen. Derhalve, heb ik de eer aan den heer Minister volgende overwegingen voor te leggen.

Van 1939 af is het Bestuur der Belastingen vastbesloten den weg der mechanisatie opgegaan, door de oprichting van drie mechanisatiediensten, respectievelijk te Brussel, Antwerpen en Luik, die zich thans belasten met de berekening en het inschrijven van de grondbelasting, de inkomstenbelastingen, de bijzondere belasting en de exceptionele belasting op de oorlogswinsten.

In het begin van 1940, heeft de Kamercommissie voor de Financiën een van die diensten bezocht en, ten gevolge daarvan, heeft de heer Volksvertegenwoordiger Michaux, in een door genoemde Commissie over de begroting van het Ministerie van Financiën voor 1940 ingediend verslag,

cinct de la création et de l'évolution de cette mécanisation (voir Doc. n° 196, Chambre des Représentants, session 1939-1940, p. 5 à 11).

Depuis lors, cette mécanisation s'est notablement étendue et l'on croit pouvoir se référer aux précisions fournies par Monsieur le Sénateur Doutrepont dans son rapport de la Commission des Finances, (Document n° 30, Sénat, session extraordinaire de 1946, pp. 45 à 51).

Au cours des derniers mois encore, ces services ont été chargés d'absorber de nouveaux travaux, de façon à décharger les services de contrôle. Grâce à des démarches, réitérées pendant plusieurs mois, et à des interventions incessantes, tant en Belgique qu'aux Etats-Unis, ces services ont pu obtenir un renforcement de leur équipement par l'acquisition de nouvelles machines pour un montant d'environ 13 millions.

De même, au cours de l'année 1946, l'Administration s'est efforcée — non sans difficultés — de placer des commandes de machines pour environ 4 millions, en vue de mieux équiper les services des directions régionales, des inspections, des contrôles et des recettes.

L'Administration continue à suivre de très près l'évolution en matière de machines de bureaux, ainsi que les perfectionnements techniques qui sont progressivement apportés aux différents systèmes d'équipement (machines à calculer, machines comptables, machines à adresser, cartes perforées, etc.).

**

Pourquoi le budget de 1947 ne prévoit-il cependant que 7.500.000 francs pour l'acquisition de machines ?

Outre que l'Administration ne tient pas à se lancer dans une supermécanisation peut-être spectaculaire mais très coûteuse — de nombreuses entreprises privées en ont suffisamment fait l'expérience — elle a cru pouvoir limiter ses acquisitions au cours de l'année 1947, compte tenu des circonstances ci-après :

1. les services de mécanisation pourront, à moins de circonstances imprévisibles, fonctionner normalement en 1947 sans nécessiter de gros achats nouveaux ;

2. les commandes de machines ne sont encore acceptées par les firmes qu'avec des délais de livraison extrêmement longs ;

3. les circonstances ne sont pas encore très favorables pour un choix judicieux de nouvelles machines ; les mesures de reconversion des industries n'ayant pas encore donné leur plein effet, la plupart des firmes ne peuvent encore sortir les derniers perfectionnements de leurs modèles ; d'autre part, l'absence de machines de démonstration ou d'essai chez les représentants de firmes productrices ne permet pas une étude approfondie et pratique — absolument indispensable cependant — des machines nouvelles.

de l'oprichting en de ontwikkeling van deze mechanisatie bondig uiteengezet (zie Stuk n° 196, Kamer der Volksvertegenwoordigers, zittingsjaar 1939-1940, blz. 5 tot 11).

Sedertdien werd die mechanisatie aanzienlijk uitgebreid en voor nadere inlichtingen meenen wij te mogen verwijzen naar het verslag door den heer Senator Doutrepont uitgebracht namens de Commissie voor de Financien, stuk n° 30 — Senaat, buitengewone zitting 1946, blz. 45 tot 51.

Tijdens de laatste maanden nog werden die diensten er mede belast nieuwe werkzaamheden op zich te nemen, ten einde het werk der contrôlediensten te verlichten. Dank zij, in den loop van verscheidene maanden, herhaalde bemoeiingen en aanhoudende tusschenkomsten zoowel in België als in de Vereenigde Staten, hebben die diensten hun uitrusting kunnen uitbreiden door den aankoop van nieuwe machines voor een bedrag van ongeveer 13 miljoen.

In den loop van het jaar 1946, heeft het Bestuur zich tevens ingespannen — niet zonder moeilijkheden — om voor ongeveer 4 miljoen bestellingen van machines te plaatsen, ten einde de diensten van de gewestelijke directies, van de inspectie-, contrôle- en ontvangstkantoren beter uit te rusten.

Het Bestuur volgt met groote aandacht de ontwikkeling inzake bureaumachines, alsmede de technische verbeteringen die geleidelijk worden aangebracht aan de verschillende uitrustingsystemen (rekenmachines, boekhoudingsmachines, adresseermachines, geperforeerde kaarten, enz.).

**

Waarom voorziet de begroting van 1947 dan slechts 7.500.000 frank voor den aankoop van machines ?

Niet alleen wenscht het Bestuur niet den weg op te gaan van een misschien spectaculaire maar zeer kostelijke super-mechanisatie — talrijke private ondernemingen hebben dit voldoende ondervonden —, maar het heeft gemeend zijn aankopen in den loop van het jaar 1947 te kunnen beperken, rekening gehouden met de hiernavolgende omstandigheden :

1. behoudens onvoorziene omstandigheden, zullen de mechanisatiediensten in 1947 normaal kunnen werken zonder dat nieuwe groote aankopen vereischt zijn ;

2. de bestellingen van machines worden door de firma's slechts aanvaard op uiterst lange leveringstermijnen ;

3. de omstandigheden zijn nog steeds niet zeer gunstig om een oordeelkundige keus van nieuwe machines mogelijk te maken ; de reconversiemaatregelen van de nijverheid hebben nog niet hun volle uitwerking gehad en de meeste firma's kunnen nog niet hun laatste verbeterde modellen op de markt brengen ; tengevolge van de afwezigheid, bij de vertegenwoordigers van de firma's, van demonstratie- of proefmachines is het, anderzijds, onmogelijk de nieuwe machines aan een grondige en praktische studie — die nochtans volstrekt noodzakelijk is — te onderwerpen.

Enfin, on ne peut perdre de vue que toute extension de la mécanisation entraîne, en général, une modification, parfois même une augmentation des imprimés utilisés. D'où la nécessité de pouvoir disposer du papier adéquat, ce qui constitue, à l'heure actuelle, un problème crucial.

Il en est de même des meubles qui, bien souvent, doivent être acquis pour permettre l'utilisation rationnelle des machines (par exemple : classeurs métalliques, etc.).

L'Administration espère que toutes ces contingences défavorables se résorberont en 1947 et qu'elle pourra commander un complément d'équipement des plus modernes et des mieux adaptés dès le début de 1948, avec un crédit à inscrire au budget de 1948.

Si, néanmoins, des nécessités ou des possibilités imprévues se présentaient au cours de 1947, l'Administration se ferait un devoir de les signaler et, éventuellement, de solliciter un crédit supplémentaire.

**

Une mécanisation plus poussée peut-elle encore créer des possibilités de réduction sensible de l'effectif de l'Administration ?

L'Administration ne tient nullement à gonfler ses cadres ; au contraire, depuis 1938 déjà, et ainsi qu'il résulte d'ailleurs du rapport précité de Monsieur le Sénateur Doutrepont, elle a fait procéder à des réformes radicales pour pouvoir les réduire et, en tout cas, pour les contenir dans la limite des nécessités absolues résultant de l'accroissement des travaux dus à l'aggravation des charges fiscales (augmentation du nombre des contribuables, majoration des impôts, création d'impôts nouveaux, nécessités de contrôles plus efficaces pour assurer une plus exacte perception des impôts, d'où plus grandes difficultés d'établissement, aggravées encore ensuite des circonstances anormales de la période de guerre et d'après-guerre, augmentation du nombre de réclamations, multiplication des interventions des fiduciaires, etc...).

On ne peut cependant perdre de vue que la mécanisation seule ne peut réduire ou absorber tous les travaux de l'Administration ; c'est ainsi que la recherche des contribuables, les discussions avec eux au sujet de la détermination de leurs revenus imposables, soit en vue de la taxation, soit en vue de l'examen de réclamations, le dépistage de la fraude dans les déclarations, dans les comptabilités, etc., ne sauraient s'effectuer que par du personnel qualifié et non par des machines.

Toute réduction du cadre étrié qui subsiste et dont les emplois sont en grande partie occupés par des temporaires ne pourrait que rendre illusoire toutes les dispositions légales relatives à l'exacte perception de l'impôt, favoriser la fraude tout en lui assurant l'impunité, reporter une grosse partie du poids des impôts à charge des contribuables — et notamment les salariés — dont les

Tenslotte mag men niet uit het oog verliezen, dat een uitbreiding van de mechanisatie, over 't algemeen, een wijziging met zich brengt en soms zelfs een vermeerdering der gebruikte drukwerken. Vandaar de noodzakelijkheid om over het gepaste papier te beschikken, wat tegenwoordig zeer moeilijk is.

Hetzelfde geldt voor de meubelen, die in veel gevallen, dienen aangekocht om de rationeele benutting van de machines mogelijk te maken (bv. : metalen registrators, en.).

Het Bestuur hoopt, dat al die ongunstige omstandigheden in 1947 zullen verdwenen zijn en dat het een van de modernste en best aangepaste bijkomende uitrustingen zal kunnen bestellen van begin 1948 af, met een krediet dat dient uitgetrokken op de begroting voor 1948.

Indien zich, evenwel, onvoorziene noodwendigheden of mogelijkheden in den loop van 1947 mochten voordoen, dan zou het Bestuur zich tot plicht rekenen ze bekend te maken en, eventueel, een bijkrediet aan te vragen.

**

Zou een verder doorgedreven mechanische toerusting nog mogelijkheden tot merkbare vermindering van het effectief van het Bestuur opleveren ?

Het Bestuur is er geenszins op uit zijn kaders uit te breiden ; wel integendeel, en dit reeds van 1938 af, zooals trouwens blijkt uit het voormeld verslag van Senator Doutrepont, heeft het ingrijpende hervormingen laten doorvoeren om de kaders in te krimpen en, in elk geval, ze te behouden binnen de grenzen van de volstreekte noodwendigheden voortvloeiend uit den aangroei der werkzaamheden die het gevolg zijn van de verzwaring der belastinglasten (verhoging van het aantal belastingplichtigen, verhoging der belastingen, invoering van nieuwe belastingen, noodzakelijkheid van doeltreffender controles om een juistere inning van de belastingen te verzekeren, waardoor nog grotere moeilijkheden ontstaan voor de vestiging, nog verergerd ingevolge de abnormale omstandigheden van het oorlogsch en naoorlogsch tijdperk, verhoging van het aantal bezwaarschriften, vermenigvuldiging van de tusschenkomsten der fiduciairs, enz.).

Men mag nochtans niet uit het oog verliezen, dat het gebruik van machines alleen niet alle werkzaamheden van het Bestuur kan verminderen of opsorpen ; zoo kunnen het opsporen van belastingplichtigen, de besprekingen met deze laatsten over de vaststelling van hun belastbare inkomsten, hetzij met het oog op den aanslag, hetzij met het oog op het onderzoek van bezwaren ; de opsporing van bedrog in de aangiften, in de boekhoudingen, enz., slechts worden uitgevoerd door bevoegd personeel en niet door machines.

Elke inkrimping van het overblijvend reeds te eng kader, waarvan de bedieningen grootendeels worden waargenomen door tijdelijken, zou alle wetsbeschikkingen betreffende de juiste inning van de belasting denkbeeldig maken, het bedrog begunstigen en er tevens de ongestraftheid van verzekeren, een groot gedeelte van den last der belastingen op den rug schuiven van de belastingplichti-

revenus ne se prêtent que peu ou pas à la dissimulation. Elle empêcherait, par ailleurs, la mise en application des impôts supplémentaires qui viendraient à être établis.

*Indemnités spéciales du personnel attaché
au Cabinet du Ministre des Finances (art. 6-1 du Budget).*

La somme de 305.100 francs, prévue de ce chef au budget du Département des Finances 1947, a été établie en tenant compte des dispositions réglementaires régissant ce genre d'indemnités. (Voy. arrêté du Régent du 20 juin 1946, *Moniteur* du 23 juin 1946.)

Ces indemnités sont accordées en raison des prestations spéciales auxquelles est astreint le personnel attaché au Cabinet ministériel.

Contrairement à ce qui a été déclaré au cours de la réunion de la Commission des Finances, ces indemnités sont d'ailleurs soumises aux impôts sur les revenus de la même manière que les rémunérations ordinaires.

Assistance sociale.

Le Service Social du Ministère des Finances gère les crédits suivants du budget pour 1947 :

Art. 8. — Secours en cas de maladie ou de malheurs de famille fr. 1.645.200

Art. 23. — Œuvres sociales 3.000.000

Article 25. — Secours accordés à défaut de pension ou d'insuffisance de pension ... 400.000

Totál fr. 5.045.200

Les interventions en faveur des agents du Département sont accordées par arrêté du Régent, par décision du Ministre, du Secrétaire général ou des Chefs d'Administration intéressés, selon le cas, après enquête sur place par les soins des assistants sociaux.

Le Service comporte six assistants sociaux dont l'action s'étend sur tout le pays. A cet effet, des permanences sont établies à Bruxelles, Anvers, Gand, Mons et Liège.

Le montant des rémunérations au personnel exclusivement affecté au Service Social est le suivant :

Traitement et indemnités de 5 assistantes sociales et d'un assistant social fr. 291.300

Traitement d'une dactylographe détachée de l'Administration de la Trésorerie 38.100

Total fr. 329.400

gen — en inzonderheid de loontrekkenden — wier inkomsten zich weinig of niet leenen tot ontduiking. Zij zou overigens het in toepassing brengen van bijkomende belastingen, die zouden worden ingevoerd, verhinderen.

*Bijzondere vergoedingen voor het personeel gehecht
aan het Kabinet van den Minister van Financiën
(art. 6-1 van de Begroting).*

De som van 305.100 frank, die uit dien hoofde in de begroting van het Departement van Financiën voor 1947 wordt voorzien, werd vastgesteld met inachtneming van de reglementaire bepalingen die toepasselijk zijn op die vergoedingen. (Zie besluit van den Regent van 20 juni 1946, *Staatsblad*, 23 juni 1946).

Die vergoedingen worden toegekend wegens de bijzondere prestaties die het aan het ministerieel Kabinet gehechte personeel dient te leveren.

In tegenstelling met hetgeen in den loop van de vergadering van de Commissie voor de Financiën werd verklaard, zijn deze vergoedingen, overigens, onderworpen aan de inkomstenbelastingen, evenals de gewone bezoldigingen.

Sociale hulp.

De Sociale dienst van het Ministerie van Financiën beheert de volgende kredieten van de begroting voor 1947 :

Art. 8. — Hulp gelden in geval van ziekte of tegenslag in het gezin fr. 1.645.200

Art. 23. — Sociale Werken 3.000.000

Art. 25. — Hulp gelden toegekend waar geen pensioen genoten wordt of in geval van ontoereikend pensioen 400.000

Totaal : fr. 5.045.200

De tusschenkomsten ten gunste van de beambten van het Departement worden verleend bij besluit van den Regent, bij beslissing van den Minister, van den Secretaris-generaal of van de betrokken Bestuurshoofden, volgens het geval en na onderzoek ter plaatse door de sociale assistenten.

De Dienst omvat zes sociale assistenten, wier actie zich uitstrekt over het geheele land. Te dien einde werden vaste diensten ingesteld te Brussel, Antwerpen, Gent, Bergen en Luik.

Het bedrag der bezoldigingen van het personeel dat uitsluitend gehecht is aan den Socialen Dienst beloopt :

Wedde en vergoedingen van 5 vrouwelijke assistenten en 1 sociaal assistent fr. 291.300

Wedde van een typiste gehecht aan het Bestuur der Thesaurie 38.100

Totaal : fr. 329.400

Quatre agents de l'ordre administratif prêtent leur concours aux assistants sociaux pour l'exécution des travaux administratifs nécessaires à la liquidation des secours alloués, notamment le dirigeant du Réfectoire, un commis et une dactylo; la Direction du Service Social est assumée par le Directeur du Service de l'Organisation du Secrétariat Général.

Ces fonctionnaires ne reçoivent de ce chef aucune rémunération supplémentaire.

**

Outre l'attribution de secours ou d'indemnités, le Service Social a déjà entrepris l'installation de cantines à Gand et à Anvers; il intervient également pour le placement des enfants débiles à la campagne ou en colonie; il visite régulièrement le personnel à domicile, veille à l'aide morale aux assistés en leur donnant des conseils pour parer à leurs difficultés ou en leur signalant les avantages que les lois sociales peuvent leur réserver. Le Service Social effectue de nombreuses démarches en faveur du petit personnel; il envisage encore d'autres formes d'intervention pour l'avenir.

**

Lors de la création du Service Social au Département des Finances, il a été tenu compte du projet gouvernemental tendant à organiser un Service Social généralisé, à l'intention de tous les agents de l'Etat. L'intégration du service départemental dans un organisme plus vaste ne souffrirait aucune difficulté.

L'expérience de ces quelques mois montre que le Service Social répond à une véritable nécessité; les rapports d'enquête déjà parvenus et qui ont provoqué d'ailleurs des interventions immédiates montrent que beaucoup de nos modestes agents se trouvent dans une situation pénible.

Transfert d'agents.

Nombre de fonctionnaires du Département des Finances qui ont été transférés au Département du Budget depuis la création de celui-ci:

a) L'Administration du Budget et du contrôle des dépenses avec:

45 agents de la 1^{re} catégorie (dont 1 temporaire);
9 agents de la 2^e catégorie (dont 5 temporaires);
8 agents de la 3^e catégorie (dont 3 temporaires);
5 agents de la 4^e catégorie (dont 1 temporaire).

b) Le service central des Pensions et le bureau mécanographique de l'Administration de la Trésorerie avec:

13 agents de la 1^{re} catégorie;
29 agents de la 2^e catégorie (dont 12 temporaires);
84 agents de la 3^e catégorie (dont 53 temporaires);
9 agents de la 4^e catégorie (dont 2 temporaires).

Vier beambten van de administratieve orde helpen de sociale assistenten bij de uitvoering van de voor de uitbetaling der verleende hulpelden vereischte administratieve werkzaamheden, o.m. het hoofd van den refter, een klerk en een typiste; het Bestuur van den Socialen Dienst wordt waargenomen door den Directeur van den Dienst voor Inrichting van het Secretariaat-generaal.

Die ambtenaren ontvangen uit dien hoofde geen enkele bijkomende vergoeding.

**

Buiten de toekenning van hulpelden of vergoedingen, heeft de Sociale Dienst reeds de oprichting aangevat van kantines te Gent en te Antwerpen; hij komt eveneens tusschenbeide voor het plaatsen van zwakke kinderen op het platteland of in een kolonie; hij bezoekt het personeel regelmatig thuis, zorgt voor de zedelijke hulpverlening aan de bedeelden door hen opmerkzaam te maken op de voordeelen die de sociale wetten hun kunnen verstrekken. De Sociale Dienst doet talrijke stappen ten voordeele van het lager personeel; hij overweegt nog andere vormen van tusschenkomst voor de toekomst.

**

Bij de oprichting van den Socialen Dienst bij het Departement van Financiën werd rekening gehouden met het regeeringsontwerp tot inrichting van een algemeenen Socialen Dienst, ten behoeve van alle Staatsbeambten. De inschakeling van den dienst van het departement in een ruimer organisme zou geen moeilijkheid opleveren.

De ondervinding van de jongste maanden bewijst, dat de Sociale Dienst aan een werkelijke behoefte beantwoordt; de verslagen die reeds werden ingediend over onderzoeken en die, overigens, tot onmiddellijke tusschenkomsten hebben geleid, bewijzen dat velen van onze lagere beambten zich in een bedenkelijken toestand bevinden.

Overplaatsing van agenten.

Talrijke ambtenaren van het Departement van Financiën werden sedert de oprichting van het Departement van Begroting naar dit laatste overgeplaatst:

a) Het Bestuur van de Begroting en van de controle der uitgaven met:

45 agenten van de 1^{ste} categorie (waarvan 1 tijdelijke);
9 agenten van de 2^{de} categorie (waarvan 5 tijdelijke);
8 agenten van de 3^{de} categorie (waarvan 3 tijdelijke);
5 agenten van de 4^{de} categorie (waarvan 1 tijdelijke).

b) De centrale dienst der Pensioenen en het mechanographisch bureau van het Bestuur der Thesaurie met:

13 agenten van de 1^{ste} categorie;
29 agenten van de 2^{de} categorie (waarvan 12 tijdelijke);
84 agenten van de 3^{de} categorie (waarvan 53 tijdelijke);
9 agenten van de 4^{de} categorie (waarvan 2 tijdelijke).